
a en effet localisé dans un très court segment, autour de - 40 kb (4^e HSS), quatre sites de fixation trouvés uniquement dans une lignée érythroïde (HEL) et deux autres sites qui ne sont retrouvés que dans les extraits de cellule HeLa. Les protéines fixées, spécifiques et non spécifiques, ont été identifiées. Leur interaction permet de restaurer l'expression de l' α globine.

Les particularités sont ici la relativement grande distance (40 kb) entre ce LCR et le *locus* α , sa localisation à l'intérieur même d'un gène d'expression ubiquitaire transcrit sur le brin opposé et la densité de tels gènes dans l'environnement proche du *locus* α . Cela pourrait expliquer que le domaine chromatinien α semble ne pas présenter de frontières précises.

D.L.

■■■ BRÈVE ■■■

■■■ Un protecteur contre l'alopecie post-chimiothérapique. L'alopecie est une conséquence *quasi* constante des polychimiothérapies anti-néoplasiques, ainsi que de nombreuses monochimiothérapies ; elle ajoute à la détresse des malades subissant ce type de traitement. Des chercheurs de Miami (FL) et de Boulder (CO), aux États-Unis, viennent de démontrer qu'une préparation biologique de membranes et de ribosomes dérivée de la bactérie *Serratia marcescens*, dénommée ImuVert, prévenait totalement chez le rat l'alopecie provoquée par différents produits cytolytiques, parmi lesquels la cytosine arabinoside, le cyclophosphamide et la doxorubicine.

L'ImuVert semble se comporter comme un inducteur de différenciation, notamment sur les cellules de la lignée hématopoïétique. Son mode d'action sur le follicule pileux reste inconnu. La transposition à l'homme des résultats obtenus chez le rat serait sans nul doute un notable progrès thérapeutique.

[1. Hussein AM, *et al.* *Science* 1990 ; 249 : 1564-6.]

m/s n° 9, vol. 6, novembre 90